

Zeitschrift: Sinfonia : officielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband =
organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 57 (1996)

Heft: 510

Artikel: Musikerziehung = Encouragement des jeunes

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-955410>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Jahresbericht der Fachgruppe Jugendorchester des EOV

Die neu gegründete Fachgruppe Jugendorchester nahm ihre Arbeit mit der ersten Sitzung, die am 9. März 1995 stattfand, auf. Mit Susanne Bärtchi, Violinlehrerin und Leiterin des Jugendorchesters Rapperswil-Jona, Melchior Ulrich, Leiter der Musikschule und des Jugendorchesters Schwyz und Daniel Zwahlen, Musikstudent und Mitglied des Jugendorchesters Arabesque (Thun) konnten drei kompetente Persönlichkeiten für unsere Arbeit gewonnen werden.

Eine Standortbestimmung führte zu den folgenden wichtigen Erkenntnissen:

- Von den 161 Mitgliedorchestern des EOV sind lediglich 15 (9,3 %) reine Jugendorchester.
- Die Schweiz hat rund 400 Musikschulen, von denen die meisten ein Orchester betreiben.
- In den umliegenden Ländern bestehen Landesverbände der Jugendorchester. Diese haben sich zum Europäischen Verband der Jugendorchester (EVJO) zusammen geschlossen.
- Etliche Leiterinnen und Leiter von Jugendorchestern sind auf Unterstützung angewiesen.
- Der EOV will seinen Teil zur Nachwuchsförderung beitragen, indem er den Jugendorchestern seine Infrastruktur und seine Dienstleistungen (Notenbibliothek, SUISA-Vertrag, Sinfonia) zur Verfügung stellt. Aus einer Liste von Projektideen wurden die folgenden zu Schwerpunkten erklärt und zur Weiterbearbeitung ausgewählt:
 - Erarbeiten von didaktischen Werkzeugen für Orchesterlehrerinnen und -leiter. Zunächst soll ein Verzeichnis von Werken, die sich für Schüler- und Jugendorchester eignen, erstellt werden. In das Verzeichnis sollen vornehmlich Werke aufgenommen werden, die in den Werkkatalogen schwer zu finden sind, insbesondere auch unveröffentlichte Kompositionen und Bearbeitungen. Zum Erfassen der Werke werden die Leiterinnen und Leiter der Jugendorchester angeschrieben und um ihre Mitarbeit gebeten.
 - Interessante bzw. geeignete Werke werden in der Sinfonia vorgestellt.
 - Die bestehende Liste der Schweizer Jugendorchester wird aktualisiert.
 - Mit einem Schreiben wird sich der EOV den Jugendorchestern vorstellen und wird sie einladen, dem Verband mit erleichterten Bedingungen beizutreten.
 - Die Fachgruppe ergänzt sich so bald wie möglich mit dem noch fehlenden jugendlichen Mitglied.

Im Januar 1996
Hans Peter Zumkehr

Rapport annuel du Groupe d'Orchestres de jeunes de la SFO

Le groupe d'Orchestres de jeunes nouvellement créé est entré en fonction le 9 mars 1995. Avec Susanne Bärtchi, professeure de violon et directrice de l'Orchestre de jeunes de Rapperswil-Jona, Melchior Ulrich, directeur de l'École de musique et de l'Orchestre de jeunes de Schwyz, et Daniel Zwahlen, étudiant en musique et membre de l'Orchestre de jeunes Arabesque (Tho-

ne), nous avons acquis trois personnalités compétentes pour mener à bien nos tâches.

Un pointage de la situation a conduit aux conclusions suivantes.

- Sur les 164 orchestres membres de la SFO, 15 seulement (9,1 %) sont de vrais orchestres de jeunes.
- La Suisse compte environ 400 écoles de musique. La plupart d'entre elles ont un orchestre.
- Dans les pays environnans, il existe des associations nationales d'orchestres de jeunes. Celles-ci se sont regroupées en Association Européenne des Orchestres de Jeunes (AOJ).
- Nombreux sont les chefs d'orchestres de jeunes qui ont besoin d'un soutien.
- La SFO peut apporter son soutien à l'encouragement de la jeunesse en mettant à la disposition des orchestres de jeunes son infrastructure et ses prestations (Bibliothèques de partitions, contrat SUISA, Sinfonia etc.).

Sur une liste de projets, les points suivants ont été déclarés prioritaires et mis à l'étude:

- Elaborer des outils didactiques pour les chefs d'orchestre. Dans un premier temps, un répertoire d'œuvres adaptées aux élèves et aux orchestres de jeunes doit être mis sur pied.
- Dans ce répertoire, il faut surtout intégrer des œuvres qui sont difficiles à trouver dans les catalogues usuels, en particulier des compositions qui n'ont pas été publiées et des arrangements. Pour la saisie des œuvres, on demandera la collaboration des chefs des orchestres de jeunes.
- Les œuvres intéressantes et conformes aux critères seront présentées dans le Sinfonia.
- La liste des orchestres suisses de jeunes sera actualisée.

• La SFO se présentera aux orchestres de jeunes par le biais d'une circulaire et les invitera à entrer dans notre société à des conditions avantageuses.

• Le groupe cherchera le plus vite possible un nouveau membre afin d'être au complet.

Lors de deux séances supplémentaires, les bases pour un répertoire d'œuvres ont pu être élaborées. L'envoi de la circulaire aux orchestres de jeunes a dû être reporté au début 1996. Malheureusement, aucun des jeunes membres pressentis n'a encore pu se décider à collaborer au sein de notre groupe.

Janvier 1996
Hans Peter Zumkehr

Dezember-Quiz Notre dernier quiz

Die richtigen Lösungen: / Voici les solutions:

1. Mozart schrieb das Konzert für die Bassett-Klarinette (Antwort d). Viele Quellen nennen allerdings auch das Bassett-Horn (Antwort a), weshalb wir beide Antworten haben gelten lassen.
La réponse correcte est la réponse d: clarinette-basset. Toutefois, comme certaines sources d'informations émettent des réserves en citant également le cor de basset (réponse a), nous avons retenu pour corriger les deux réponses.
2. Mozart schrieb die neue Version für die Flöte (Antwort a). Mozart écrit la nouvelle version pour la flûte (réponse a)
3. Der Sohn Mozarts hieß Franz Xaver (Antwort d)
Le fils de Mozart fut baptisé sous le prénom Franz Xaver (réponse d)
4. Keine Sinfonie Mozarts trägt den Namen der Stadt London. (Antwort b)
Aucune symphonie de Mozart porte le nom de la ville de Londres (réponse b)
5. Mozarts Schwester hieß Maria Anna (Antwort c)
La soeur de Mozart s'appelait Maria Anna (réponse c)

Das sind die Gewinner einer CD:
Voici les gagnants d'un CD:

Ruth Meneghini, Büttelen 14, 6006 Luzern
Heinz Kunz, Zelghalde 2, 9500 Wil
Erika Rich, Gänsmattweg 1, 4460 Gelterkinden

Herzliche Gratulation! Sincères félicitations!

12 – 15 juin 1997

4e Rencontre européenne de l'EVL, aux Pays-Bas. La Fédération FASO (orchestre amateur à cordes et symphoniques des Pays-Bas) invite 12 orchestres hollandais et 12 d'autres pays. Dans la première partie, des groupes formés d'un orchestre étranger et d'un orchestre hollandais joueront dans la région de l'orchestre d'accueil. Dans la deuxième partie, tous les orchestres participants joueront ensemble à Leiden. Des orchestres entiers peuvent s'inscrire, mais aussi des musiciens seuls. Les inscriptions sont à adresser à la SFO avant le 15 mai 1996.

(deutscher Text s. Seite 8 unten)

Mit seiner grossen Tradition ist das

Allgemeine Orchester- Gesellschaft Thun

im Thuner Kulturleben fest verwurzelt. Symphonische Werke werden mit bis zu 60 Musikern (vorwiegend Amateure) erarbeitet. Pro Jahr werden 4 bis 5 Konzertprogramme einstudiert. Probeabend ist bisher Montag.

Wir suchen eine/n

DIRIGENTIN/DIRIGENTEN

mit qualifizierter Ausbildung, pädagogischem Geschick und symphonischer Erfahrung.

Schriftliche Bewerbungen mit Unterlagen und Referenzen sind bis Ende April 1996 an den Präsidenten der AOG zu richten:
AOG Thun, Dr. iur. H. Krähenbühl, Hardeggweg, 3612 Steffisburg.



Musikerziehung / Encouragement des jeunes

Musikerziehung als Bildungsaufgabe zur Nachwuchsförderung

Zu diesem Thema sprach Hans Brubacher (Glarus), Vizepräsident des Verbandes Musikschulen Schweiz, anlässlich der Delegiertenversammlung 1995 des EOV. Hier eine Zusammenfassung seines Referates:

War denn das Ziel der Privatlehrerinnen und -lehrer und der Musikschulen nicht schon immer, neben der Begabtenförderung, vor allem für die Nachwuchsförderung unserer Laienorchester, Chöre und teilweise auch für jene der Blasmusiken besorgt zu sein?

Ist diese Tatsache denn überhaupt in Frage gestellt?

Ich meine, dass die Musikschulen in all den Jahren ihres Bestehens und früher auch die zahlreichen Privatlehrerinnen und Privatlehrer oder private Orchesterschulen sich jeweils im Grunde der Nachwuchsförderung verschrieben haben. Wir können also daraus schliessen, dass sich in dieser

Hinsicht vom Grundsatz her nichts Wesentliches verändert hat. Was wir aber vertieft betrachten müssen, sind die einem steten Wandel unterworfenen Rahmenbedingungen, also die gesellschaftspolitischen Veränderungen, die unseren Grundsatz umgeben.

Versetzen wir uns einmal ins Jahr 2010. Unsere dannzumal mehrheitlich 40 – 50-jährigen Musikschulen sind nicht mehr finanzierbar. Einige kommerzielle Musikschulen decken den Gruppenunterricht ab. Einzelunterricht bei den Privatmusiklehrerinnen und -lehrern können sich nur noch die reichsten Eltern unseres Landes leisten. Immer mehr Kinder und Jugendliche verbringen ihre Freizeit vor dem Fernseher, dem Superintendo oder vor dem Computer. Niemand erlernt mehr den Musikerberuf, die Berufsschüler verschwinden, Konzerte sind nur noch ab Video zu hören, die Laienorchester schrumpfen und haben nur noch einige ältere Mitglieder. Auch die Chöre sind hoffnungslos überaltert.

Das Fach Musik ist im Lehrplan der

Volksschule gestrichen. Nach all dem wird dann schliesslich behauptet, die Musikschulen hätten die grossen gesellschaftlichen Veränderungen nicht rechtzeitig erkannt. Ernsthaft müssen wir uns fragen, ob diese düstere Vision wirklich so realitätsfremd ist.

Stehen wir nicht mittleren in einer Entwicklung drinnen, die scheinbar niemand will und die doch offenbar niemand verhindern kann?

Es trifft doch heute schon zu, dass immer mehr Jugendliche der Fernseh- und der Computerspielsucht verfallen sind. Als Folge der schnellen gesellschaftlichen Veränderungen haben sich auch bei den Beziehungen zwischen den Menschen und im Verhältnis vom Individuum zur Gemeinschaft deutliche

Verschiebungen ergeben. Der Trend zur Vereinzelung, zur totalen Unabhängigkeit hält an. Der Egoismus steht hoch im Kurs.

Nun sind wir alle gefordert, dieser Entwicklung entgegenzuwirken, um die Jugendlichen wieder vermehrt zu befähigen, sich in dieser Welt zurechtzufinden, um auch in Zukunft ein aktives Mitglied der Gemeinschaft zu werden. Dabei soll es möglich sein, dass der Mensch auch seine Individualität verwirklichen und leben kann, denn eine gut entwickelte Individualität steht nicht im Gegensatz zur Erziehung zur Gemeinschaftsfähigkeit. Wir wissen alle, dass gut funktionierende Gemeinschaften nicht nur von gleich-

geschalteten, gleichdenkenden Menschen gebildet und getragen werden. Wir sind an den Musikschulen also gefordert, neue Wege zu suchen, um den Kindern und Jugendlichen zu zeigen, wieviel Spass es machen kann, etwas selbst, nach den pestalozianischen Grundsätzen – «Kopf, Herz und Hand» – zu tun. Wir müssen uns immer wieder neu orientieren und müssen uns mit aller Kraft anstrengen, dass uns die Musik nicht abhanden kommt, weil wir nur noch über elektronische Medien Musik konsumieren. Wir wissen, dass unsere Lehrpersonen gefordert sind, ihre professionelle Abgeklärtheit auf die Seite zu stellen und vermehrt Lebendigkeit in den Unterricht zu bringen, wohlwissend, dass neben der Freude an der Musik auch die Forderung nach einer Leistung ihren klaren Stellenwert haben muss. Um die Musik lebendiger werden zu lassen und dem Lernen mehr Erlebnis zu geben, werden heute verschiedene Themen, wie neue Unterrichtsformen, neue Zielgruppen, projektorientiertes Arbeiten (z.B. Musicals), Zusammen-

arbeit Musikschule – Volksschule und vor allem auch erweiterte Angebotsmöglichkeiten im Bereich des gemeinschaftlichen Musizierens mit grossem Engagement aufgegriffen. Auch werden heute von den Musikverlagen lebendigere Unterrichtsschulen angeboten.

Ich meine, dass neben den anderen wichtigen Themen das gemeinsame Musizieren, das so viele soziale Eigenschaften des Kindes und der Jugendlichen fördert, bei den Bestrebungen der Musikschule im Mittelpunkt stehen muss.

Diese Tatsache veranlasste uns auch, im Vorstand des Verbandes Musikschulen Schweiz bei der Neugestaltung des Strukturplanes das gemeinsame Musizieren in den Mittelpunkt zu stellen.

Auf dieser vereinfachten Darstellung ist zu sehen, dass eigentlich kein Unterricht am gemeinsamen Musizieren vorbei geht.



Der Instrumentalunterricht wird auch in Zukunft einzeln, und wo sinnvoll sicher auch noch vermehrt in Gruppen angeboten werden müssen. Der Ausbau von Gruppenunterricht oder allgemein neuen Unterrichtsformen, stehen zur Zeit auf verschiedenen Ebenen an den Musikschulen in angeregter Diskussion.

Zusätzlich sind u.a. folgende Ergänzungsfächer anzubieten:

Gehörbildung, Musiklehre, Rhythmus, Tanz, Ballett, darstellendes Spiel, Musiktheater, Instrumentenbau.

Auch bei der Formulierung des Ziels der **Musikschularbeit** haben wir im neuen VMS Leitbild festgehalten, dass wir die Schülerinnen und Schüler an den Musikschulen zu engagiertem Musizieren befähigen wollen:

Ziel der Musikschularbeit

ist es, musikalische Anlagen und Fähigkeiten zu entfalten, eine positive Beziehung zur Musik zu schaffen und zu vertiefen sowie

ein kompetentes

Verhalten gegenüber den vielfältigen Erscheinungsformen und der Musik zu entwickeln. Musikschulen möchten ihre Schülerinnen und Schüler zum bewussten Musikhören und

zu **engagiertem**

Musizieren

befähigen oder auf

ein Musikstudium

vorbereiten.

Daraus resultiert,

dass wir als wichtige Grundlage für

eine fruchtbare Nachwuchsförderung

die folgenden Bereiche sehen:

- Früher Beginn des gemeinsamen Musizierens
- Breites Angebot an Instrumentalensembles, möglichst in Stufen mit adaequatem Können
- Streichinstrumente
- Blasinstrumente
- Zupfinstrumente
- Tasteninstrumente
- Schlaginstrumente
- Singgruppen
- Kinderchöre
- Jugendchöre
- Spielgruppen
- Spielkreise

- (z.B. Blockflöten, Gitarren, Orff)
 - Verschiedene Instrumentalformationen
 - Improvisationsgruppen
 - Bands (Big Band)
 - Folkloregruppen
- Zudem wird es in Zukunft auch Aufgabe der Musikschulen sein, ange-sichts der Suche nach Werten außerhalb der Arbeitswelt, vermehrt Erwachsenenbildung ins Unterrichtsan-gebot aufzunehmen.

Wichtige Dinge sind auch hier:

Gemeinsames Lernen und Musizieren, aber auch persönliche Betreuung und Förderung durch die Lehrperson.

Daraus ist zu sehen, dass wir versucht haben mit unserem neuen

Leitbild die Bereiche unserer Arbeit neu zu gewichten. Wir sind überzeugt davon, dass sich dies mindestens mittelfristig in Bezug auf die Nachwuchsförderung für Laienorchester, Chöre und Blasmusiken positiv auswirken wird.

Einen weiteren Aspekt möchte ich hier doch auch noch erwähnen:

Wir fühlen uns weitgehend verantwortlich für eine möglichst umfassende Musikausbildung unserer Schülerinnen und Schüler, jedoch eine Garantie abgeben, dass die jungen Musikerinnen und Musiker schliesslich den Zugang zu den im EOV organisierten Orchestervereinen finden, können wir nicht.

Ich meine aber, dass auch beim EOV

Innovation gefragt ist!

Folgende Fragen können in den Raum gestellt werden!

Wie stellen sich die Orchestervereine in der Öffentlichkeit dar?

In diesem Zusammenhang erwähne ich die gute PR-Arbeit in Zusammenarbeit mit Radio Eviva.

Eine weitere Frage könnte die sein: Wie ist die Aufnahme, aber vor allem die Betreuung und Begleitung neuer Mitglieder geregelt?

Welche Ziele verfolgen die Orchester, was sind ihre musikalischen Wertvorstellungen und welches die Qualitätsansprüche in Bezug auf Dingent und Werke?

Wie kann eine ausgewogene Altersstruktur erreicht werden?

Ich nehme zwar an, dass diese Fragen im Orchester-verbund wohl ständig eingehend diskutiert werden.

Zum Schluss meiner Ausführungen komme ich zurück zu den Musikschulen:

Damit wir an den Musikschulen die uns gestellten Aufgaben in den Bereichen der Kultur, der Bildung und der Gesellschaft weiterhin wahrnehmen und erfüllen

können, sind wir auf breite Unterstützung der öffentlichen Hand angewiesen. Es wäre fatal, wenn sich die vorhin geschilderte düstere Vision als nackte Realität erweisen müsste.

Die Musikschulen können nicht mehr abspecken, diese Institutionen waren nie aufgeblähte Gebilde. Es wird nie und nimmer möglich sein, Musikschulen kostendeckend zu führen und dem freien Markt zu überlassen, oder es sei denn, man liesse die Musikschulen zu musikalischen Freizeitparks degenerieren. Ernsthaftes Bildungsarbeit kann nie und nimmer kostendeckend sein, davon sind wir doch alle überzeugt!

Wir wissen, dass wir eine ständige

Öffentlichkeitsarbeit leisten müssen, um immer wieder überzeugen zu können, dass unsere Arbeit wirklich sinnvoll ist. Eine stets engere Zusammenarbeit aller musikkulturellen Institutionen, also auch zwischen dem VMS und dem EOV, wird nötig sein, um politisch wieder mehr Gewicht zu gewinnen. Wir haben dafür zu sorgen, dass die gesellschaftspolitische Bedeutung der musikalischen Bildung auch von den nüchternen Realpolitikern neu entdeckt und erkannt wird.

In diesem Zusammenhang erinnere ich an einen klugen Ausspruch Wilhelm Furtwänglers, als er sich im Jahre 1932 für das Bestehen der Berliner Philharmoniker einsetzen musste: «Man kann nicht verlangen, dass alle Menschen musikalisch sind, aber man kann erwarten, dass diejenigen, die es nicht sind (insofern sie über kulturelle Dinge mit zu entscheiden haben), sich soweit über die faktische Bedeutung der Musik informieren, dass sie wissen, welche Rolle sie im Leben einer Nation spielt.»

Ich wünsche dem EOV in den nächsten 75 Jahren viel Erfolg bei der Erfüllung seiner wichtigen, gesellschaftskulturellen Aufgabe und wünsche ihm auch jene völlige Hingabe zur Musik, die der wohl grösste der grossen Cellisten, Pablo Casals, so beschreibt:

«Entweder, man glaubt an das, was man macht, oder nicht. Der Musik muss man sich völlig hingeben, man kann sie nicht auf- und zudrehen wie einen Wasserhahn.»

L'enseignement de la musique et l'encouragement des jeunes

Extrait de l'exposé de M. Hans Bruppacher, vice-président de l'Association des écoles de musique, présenté à l'Assemblée des délégués de la SFO 1995.

L'un des objectifs des professeurs de musique privés a certainement toujours été d'assurer la relève des orchestres d'amateurs. Les écoles de musique se sont consacrées à l'encouragement des jeunes et continuent de le faire aujourd'hui.

Toutefois, nous devrions considérer de plus près les changements sociaux. Transportons-nous en l'an 2010. Nos écoles de musique auront alors entre 40 et 50 années d'existence et ne disposeront plus de ressources financières. Quelques écoles privées assureront un enseignement de groupe. La plupart des enfants et des jeunes passeront leur temps devant la télévision ou des ordinateurs ultraperformants. Plus personne n'apprendra la musique, les orchestres d'amateurs seront en voie de disparition, les chœurs aussi. Et l'on prétendra que les écoles de musique n'ont pas su remarquer à temps que la société évolue. Il faut nous demander sérieusement si cette vision pessimiste est aussi loin de la réalité qu'il n'y paraît. Sommes-nous vraiment au cœur d'un changement que personne ne peut empêcher? Il est vrai que certains adolescents sont très friands de jeux électroniques et de la télévision. Les mutations de la société ont également une conséquence sur les relations entre les êtres humains.

L'egoïsme gagne du terrain. Nous devons tenter de faire quelque chose pour contre-carrer cette tendance, afin de permettre aux jeunes de devenir des membres actifs de la communauté, tout en respectant l'individualité de chacun. Nous devons, dans les écoles de musique, trouver de nouvelles voies pour montrer aux jeunes qu'il peut être fort agréable de faire quelque chose soi-même en y mettant «sa tête, son cœur et ses mains». Nous devons

valoriser les activités de loisirs et favoriser la formation complémentaire. Les points importants sont l'étude en groupe, faire de la musique en groupe, avec le soutien d'enseignants qui donnent des conseils individuels et encouragent les participants. Notre objectif est de redonner plus d'importance à ces matières. A moyen terme, cette méthode aura

Le souhait d'un bel avenir à la SFO, et qu'elle soit à même de remplir sa tâche socio-culturelle importante. Et je termine par une citation du violoncelliste Pablo Casals: «Quand on fait quelque chose, il faut y croire. Et quand on se consacre à la musique, il faut savoir qu'elle nous accapare entièrement!».

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6

6